

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS

COURRIER PASTORAL

Rencontres

Ce numéro du Courrier Pastoral vous propose une série de rencontres, très diverses et j'espère intéressantes.

En ordre chronologique en feuilletant ce journal, vous rencontrerez M. Philippe Roch, ex-directeur du WWF Suisse, puis de l'Office fédéral de l'environnement et aujourd'hui conférencier reconnu sur le thème « nature et spiritualité ». « La spiritualité nous ouvre aux dimensions essentielles de ce monde, au sens de la vie et à l'évidence que nous formons avec l'ensemble de la Nature un tout interdépendant, comme une grande famille », affirme-t-il dans une interview au Courrier Pastoral (pp.3-4). Quelques pages plus loin (pp.6-7), nous vous proposons un rendez-vous avec Sœur Cleonice Salvatore, de l'Aumônerie de l'Université de Genève, et une visite de ce lieu de vie, de partage et d'engagement. Avant de repartir en Italie à la fin de l'été pour une nouvelle mission, elle nous confie la grande joie qu'elle a eue dans les rencontres vécues en ce milieu étudiant pendant sept belles années. Son sourire et sa disponibilité infinie à l'accueil vont nous manquer, mais ne soyons pas égoïstes et souhaitons-lui bonne route pour sa nouvelle mission dans son pays.

En pages 12 et 13, vous attendent des sourires d'enfants, le père César et le père Toufic, rencontrés lors d'un voyage au Liban avec la *Fondation Jean-Paul II pour le dialogue, la coopération et le développement*. Les pères César et Toufic nous parlent de leur engagement pour aider les réfugiés syriens arrivés au Liban pour fuir le violent conflit qui depuis cinq ans déchire la Syrie. Ils sont plus d'un million et ils vivent dans des conditions difficiles et d'incertitude. Dans ce contexte et en toute modestie, le père César et le père Toufic témoignent avec d'autres de l'amour du Christ et de leur volonté de « semer la paix » dans une région en proie à des tensions et des violences immenses.

L'été arrive et la page agenda de ce journal recèle moins de rendez-vous et d'annonces que ces derniers mois. La pause estivale commence à s'installer. Le Courrier Pastoral aussi sera en vacances pendant les mois de juillet et août.

Bonne lecture, bel été et rendez-vous en septembre !

Silvana Bassetti

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

2-3	RENCONTRE: Philippe Roch et la spiritualité	10-11	ANNONCES
4-5	URBI ET ORBI: Le pape à Lesbos	12-13	REPORTAGE: à la rencontre des réfugiés au Liban
6-7	AUMONERIE DE L'UNIVERSITE: Plus qu'une arcade	14-17	EN BREF
8	DIOCESE: Confirmation diocésaine des adultes	18	JEUX/ IMAGE DU MOIS
9	DIOCESE: Prêtres venus d'ailleurs	19	PAGE DU VICAIRE EPISCOPAL
9	DIOCESE: Plateforme dignité et développement	20	AGENDA

Philippe Roch

« La spiritualité nous ouvre aux dimensions essentielles de ce monde »

Directeur du WWF Suisse, puis de l'Office fédéral de l'environnement, Philippe Roch est aujourd'hui membre de plusieurs Conseils de fondations et du Comité d'éthique et déontologie de l'Université de Genève. Il garde un œil « critique » sur l'actualité, médite, donne des conférences sur le thème « nature et spiritualité » et est auteur de plusieurs livres. Il est parmi les co-organisateur de la semaine « Faire la paix avec la Terre », rencontre entre écologie et spiritualité, au programme du 10 au 16 juillet 2016 au Val de Consolation (monts du Jura). Nous l'avons rencontré et il n'a pas hésité un instant à répondre à nos questions sur ses engagements, son regard sur les religions, la spiritualité et les Eglises. «Par son message et son comportement véritablement christique, le pape François m'a réconcilié avec l'Eglise catholique », nous a-t-il confié.

Vous avez un parcours très riche. Pouvez-vous vous présenter en quelques phrases ?

J'ai suivi dès l'enfance deux chemins parallèles, celui de la nature et celui de la mystique. La nature, devenue très tôt ma confidente, m'a conduit vers des études scientifiques et un doctorat en biochimie, pour essayer de percer ses mystères, et vers la politique, pour la protéger. J'ai été très jeune conseiller municipal à Lancy, puis député au Grand Conseil du canton de Genève. Mes fonctions en tant que directeur du WWF Suisse puis directeur de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage étaient aussi des formes d'engagement politique qui m'ont porté en tant que Secrétaire d'État vers les plus hautes instances environnementales internationales. J'ai vécu mes débuts mystiques dans l'Eglise catholique, à une époque où de nombreux rituels portaient à la méditation, tels que le chant grégorien, les litanies, les vêpres et complies ou encore les adorations perpétuelles. Lors d'un divorce, j'ai été rejeté, abandonné par l'Eglise romaine, et c'est dans la nature que j'ai développé ma relation mystique avec le cosmos et l'âme du monde.

Quel est votre rapport à la religion et à la spiritualité ?

Il m'est apparu de plus en plus clair que la réalité que nous vivons est à la fois matérielle et spirituelle. J'ai constaté que l'action politique, parce qu'elle se concentre sur les aspects matériels et superficiels, ne parviendra pas à changer notre rapport à la nature. La spiritualité nous ouvre aux dimensions essentielles de ce monde, au sens de la vie et à l'évidence que nous formons avec l'ensemble de la Nature un tout interdépendant, comme une grande famille. La méditation dans la nature m'aide à entrer en communion avec la totalité matérielle et spirituelle des êtres qui nous entourent et, avec eux, de me relier à l'âme du monde, à Dieu.

Vous êtes engagé dans la protection de l'environnement et l'écologie, pensez-vous que les Eglises ont un rôle à jouer dans ce domaine ?



Le respect de la Création doit s'inscrire dans nos comportements et dans ceux de l'Eglise elle-même. Trier les déchets, modérer le chauffage, consommer de manière socialement et écologiquement responsable sont des comportements qui font partie du message chrétien de respect, d'humilité et de sobriété, mais j'ai l'impression que la plupart des Eglises n'ont pas encore compris le rôle essentiel qu'elles ont à jouer dans le domaine de l'écologie spirituelle.

C'est-à-dire ?

Si notre comportement envers la nature n'est dicté que par des raisonnements scientifiques, des techniques et

des intérêts économiques, nous continuerons à la détruire, car ce sont la science, les techniques et l'économie de notre civilisation qui sont à l'origine de cette destruction. C'est seulement en prenant conscience de l'unité spirituelle du monde que l'humanité retrouvera sa place au sein de la nature, qu'elle respectera comme sa propre famille. Par son encyclique *Laudatio Si'*, le Pape François apporte une contribution essentielle à cette approche.

Quel est selon vous l'apport, positif ou négatif, des religions à la société ?

Cet apport est multiple et positif sur le plan social et moral. Il devient négatif lorsqu'il s'enferme dans des dogmes et des pratiques contraires au bon sens et aux libertés fondamentales. Sans négliger l'importance du rôle social et écologique concret des Eglises, leur apport essentiel doit être d'ordre spirituel : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ».

Quelle est votre conception de la laïcité ?

La laïcité consiste pour moi à respecter les convictions religieuses de chaque personne, et de lui permettre de les exprimer librement dans le cadre des règles usuelles du vivre ensemble et des lois adoptées par la communauté citoyenne. Il faut respecter l'héritage historique, culturel et spirituel de chaque lieu, et de chaque population tant qu'il ne contrevient pas à l'intégrité de chaque personne et à sa liberté de choisir ses convictions et son mode de vie. Supprimer une crèche sous un sapin dans un lieu public à Neuchâtel sous prétexte de laïcité témoigne d'une inculture crasse (le Christ est un prophète très important dans l'Islam) et d'une totale incompréhension de ce que signifie laïcité. Faudrait-il supprimer la plupart de nos institutions sociales et de justice sous prétexte qu'elles tiennent pour beaucoup d'un héritage chrétien ? La laïcité ne doit pas être une idéologie matérialiste positiviste ; elle doit favoriser une société multiculturelle tolérante et bienveillante, dans laquelle les sagesses du monde se rencontrent, se nourrissent et se fécondent mutuellement.

Sur la famille, la Création, la crise des réfugiés, le pape François a pris des positions fortes. Comment pensez-vous que ses exhortations à plus de miséricorde, plus de respect de la Nature et à plus de solidarité sont perçues et entendues en dehors de la famille catholique ?

Le pape François est un guide, un prophète à dimension universelle. Il redonne à l'Église catholique une position qui dépasse largement le formalisme religieux. En matière d'écologie il ne fait pas seulement appel à notre responsabilité, mais il a développé une véritable écologie spirituelle en manifestant l'unité de la commu-

nauté vivante humaine et naturelle. Il sait concilier un message moral fort avec un cœur de compassion et de miséricorde. Par son message et son comportement véritablement christique, il m'a réconcilié avec l'Église catholique. Reste à savoir si l'institution suivra, si elle sera capable de se débarrasser de siècles de dogmatisme et d'erreurs.

Propos recueillis par Silvana Bassetti

Bio express

Philippe Roch (1949) né à Lancy, actuellement à Rusin (Genève).

Doctorat en sciences (biochimie) à l'Université de Genève. Conseiller municipal à Lancy (1971-1975), Député au Grand Conseil du canton de Genève (1973-1981), Directeur du WWF-Suisse, Directeur de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage et Secrétaire d'Etat (1992-2005), Docteur honoris causa de l'Université de Lausanne (2009). Membre de plusieurs Conseils de fondations, du Comité d'éthique et de déontologie de l'Université de Genève, il garde un œil critique sur l'actualité politique, économique et sociale, il soigne son jardin, médite, écrit et donne des conférences.

Ses derniers livres : « Dialogue avec Jean-Jacques



Rousseau sur la nature » et « Le penseur paléolithique » chez Labor et Fides, « La nature, source spirituelle » et « Méditer dans la nature » chez Jouvence.

Pour en savoir plus : www.pirassay.ch

Le pape à Lesbos « Vous n'êtes pas seuls ! »

« Je suis venu ici simplement pour être avec vous et vous écouter » pour « réclamer au monde de porter attention à cette grave crise humanitaire et implorer qu'elle soit résolue ». Lors de sa visite d'un jour à l'île grecque de Lesbos, en première ligne de la crise migratoire et des réfugiés qui secoue l'Europe, le pape François a rencontré des centaines de réfugiés et signé une déclaration commune avec le patriarche orthodoxe Bartholomée 1er et l'archevêque d'Athènes et de toute la Grèce, Jérôme II. Les leaders chrétiens y exhortent l'Europe à instaurer des « procédures sûres de relocalisation » pour soulager les efforts des pays déjà directement engagés dans l'assistance des réfugiés, comme la Grèce ou la Turquie. Ils demandent aussi d'étendre le droit d'asile temporaire et d'accorder le statut de réfugiés à ceux qui y sont éligibles. Geste fort et éloquent, le pape est rentré au Vatican avec trois familles de réfugiés syriens.

Le pape François s'est rendu une nouvelle fois au chevet des migrants et des réfugiés, le 16 avril dernier, lors d'un voyage d'un jour sur l'île de Lesbos avec une visite au « hotspot » de Moria, camp au milieu de collines d'oliviers dans lequel sont enfermés quelque 3.000 migrants. « J'ai vu tant de douleur », a affirmé le Saint-Père à son retour. « Nombre d'entre eux étaient des enfants, certains ont assisté à la mort de leurs parents et de leurs compagnons. Certains d'entre eux se sont noyés », a raconté le pape, avant de partager le témoignage d'un homme d'environ 40 ans : « Je l'ai rencontré avec ses enfants, il est musulman, il était marié à une jeune fille chrétienne. Ils s'aimaient et se respectaient. Mais cette jeune fille a été égorgée par

la Grèce, Jérôme II. Le Premier ministre grec a remercié le pape François pour « ses paroles contre la guerre », et son « message d'accueil, tandis que d'autres leaders chrétiens élèvent des murs et des barrières ». Les trois leaders chrétiens se sont ensuite rendus au principal camp de réfugiés de l'île de Lesbos, le hotspot de Moria. Ils ont été accueillis par quelque 150 mineurs puis ont traversé la cour où sont habituellement enregistrés les réfugiés. D'autres familles de migrants – dont certains de la minorité Yézidie – venant des deux autres camps de l'île, attendaient le pape avec des pancartes lui demandant de les aider.

Arrivés sous une grande tente, le pape, le patriarche et



les terroristes parce qu'elle n'a pas voulu abandonner le Christ. C'est une martyre. Cet homme pleurait tant ».

Peu avant d'atterrir à Lesbos, le pape François avait expliqué qu'il s'agissait d'« un voyage un peu différent des autres » et d'« un voyage un peu triste ». Car la situation de ces hommes, ces femmes et ces enfants est le visage de la plus grave catastrophe humanitaire en cours.

Le pape est arrivé dans la matinée sur l'île de Lesbos, accueilli par le Premier ministre grec, Alexis Tsipras, puis par le patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée 1er, et l'archevêque d'Athènes et de toute

l'archevêque ont rencontré, un à un, quelque 250 demandeurs d'asile, dont une grande partie de musulmans. Le pape, accompagné d'un interprète, a pris le temps de discuter avec plusieurs d'entre eux, dont une mère irakienne qui lui a demandé de l'aide pour sa petite fille atteinte d'un cancer des os. À deux reprises, un homme puis une femme se sont effondrés à terre devant le pontife et ont éclaté en sanglots, implorant le chef de l'Église catholique de les bénir. Un groupe d'enfants a ensuite entonné une chanson pour les trois leaders religieux.

« Vous n'êtes pas seuls ! »

Le pape François s'est ensuite adressé à l'ensemble des réfugiés. « Nous sommes venus pour rappeler l'attention du monde sur cette grave crise humanitaire et en implorer la résolution », a-t-il expliqué. « Comme hommes de foi, nous désirons unir nos voix pour parler ouvertement en votre nom », a-t-il poursuivi. « Beaucoup d'entre vous se sont sentis contraints à fuir des situations de conflit et de persécution, surtout pour vos enfants; pour vos petits », a souligné le pape. « Beaucoup d'autres comme vous se trouvent dans d'autres camps de réfugiés ou dans la ville, dans l'attente, en espérant construire une nouvelle vie sur ce continent ». « Vous n'êtes pas seuls (...) ne perdez pas l'espérance! », a alors lancé le pape aux réfugiés.

« Nous avons pleuré quand nous avons vu le cœur dur de nos frères et sœurs, vos frères et sœurs fermer les frontières et tourner le dos », avait pour sa part affirmé le patriarche Bartholomée dans un bref discours, prévenant que « le monde sera jugé de la façon dont il vous a traité ». L'archevêque d'Athènes a déploré la « faillite de l'humanité » et exhorté les Nations Unies à agir face à cette situation tragique.



Image du site du Vatican

Les trois chefs chrétiens ont ensuite signé une déclaration commune sur la crise migratoire : « De Lesbos, nous faisons un appel à la communauté internationale afin qu'elle réagisse avec courage », écrivent-ils notamment, pour qu'elle affronte « cette énorme crise humanitaire et ses causes sous-jacentes, à travers des initiatives diplomatiques, politiques et caritatives, et des efforts conjoints, tant au Moyen-Orient qu'en Europe ».

Ils appellent particulièrement tous les responsables politiques à tout mettre en œuvre pour assurer aux communautés, chrétiens y compris, la possibilité de rester dans leurs terres natales et de « jouir du droit fondamental de vivre en paix et en sécurité ».

L'Europe affronte aujourd'hui « l'une de ses plus sérieuses crises humanitaires depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Pour répondre à ce grave défi, nous appelons tous les disciples du Christ à se souvenir des paroles du Seigneur, sur lesquelles nous serons jugés un jour : *Car, j'avais faim, et vous m'avez donné à man-*

ger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi... Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 35-36.40).

Dans leur déclaration commune, les leaders chrétiens « implorent solennellement la fin de la guerre et de la violence au Moyen-Orient » et exhortent aussi tous les pays, tant que perdure la situation de précarité, à étendre l'asile temporaire et à concéder le statut de réfugié à tous ceux qui y sont éligibles. Les chefs religieux se disent aussi fermement décidés à « intensifier nos efforts pour promouvoir la pleine unité de tous les chrétiens ». Le pape François, le patriarche orthodoxe et l'archevêque catholique d'Athènes devaient ensuite déjeuner en privé avec huit réfugiés et trois interprètes.

Trois familles syriennes au Vatican

Le pape François a quitté Lesbos samedi pour rentrer à Rome en compagnie de douze Syriens, trois femmes, trois hommes et six enfants âgés de quatre à quatorze ans. Deux des familles viennent de la capitale Damas et la troisième de la ville de Deir ez Zor. Arrivés à Lesbos le 18 mars, ces réfugiés attendaient leur transfert vers un autre pays européen. Elles étaient arrivées quelques jours avant l'entrée en vigueur, le 20 mars, de l'accord entre l'Union européenne et la Turquie, accord visant à endiguer l'arrivée massive de réfugiés et de migrants en Grèce et au-delà en Europe.

« Le pape a souhaité adresser un signe d'accueil aux réfugiés en revenant à Rome accompagné de trois familles de réfugiés syriens » a déclaré le Vatican dans un communiqué. Il s'agit de trois familles de confession musulmane. L'accueil des trois familles sera pris en charge par le Vatican, aidé par la communauté de Sant'Egidio, organisation catholique proche du Vatican. L'État du Vatican, qui compte moins d'un millier d'habitants, héberge déjà deux familles de réfugiés.

Ce voyage rappelle la visite du pape argentin du 8 juillet 2013 sur l'île sicilienne de Lampedusa, alors « porte de l'Europe » pour des dizaines de milliers d'immigrants. À l'époque, le pape avait dénoncé le drame des morts anonymes dans la mer Méditerranée. « Dans ce monde de la mondialisation, nous sommes tombés dans la mondialisation de l'indifférence. Nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, cela ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire », avait-il dénoncé.

(Sba/ agences)

Aumônerie de l'Université: la recette de Sr Cleonice

Déjà présentes sur le campus de l'Université depuis les années 1940, les Aumôneries protestante et catholique, avec l'aval du Rectorat, se trouvent depuis l'an 2000 réunies officiellement, dans les Arcades d'Uni Mail. L'Aumônerie se fait petit à petit reconnaître comme un lieu « entre », situé entre l'Université et l'Église, visant à y favoriser la rencontre humaine et l'ouverture au dialogue et à la réflexion. Animée par Sœur Cleonice Salvatore et le Pasteur Jean-Michel Perret, l'Aumônerie est avant tout un espace œcuménique d'accueil et d'écoute pour parler et partager au sein de l'Université, ouverte à tous les acteurs de la vie universitaire. Nous avons visité ce lieu un mardi à midi.

Un *piatto di pasta* (un plat de pâtes), telle est la recette de Sr Cleonice Salvatore pour séduire tous les mardis à midi les étudiants et autres invités qu'elle reçoit dans l'arcade d'Uni Mail.

Au menu, un moment de rencontre et de partage, de discussion et de découverte. En bonne Italienne, elle sait bien que c'est souvent autour d'une table et des assiettes bien pleines que le plaisir de se retrouver prend plus de goût. Aumônière à l'Université de Genève depuis la rentrée 2009, Sr Cleonice accueille les invités en tenue de cuisinière : un tablier et une écumoire à la main ! Et bien sûr un grand sourire.

Autour d'une table

Ce mardi 10 mai, une bonne dizaine d'étudiants et invités, et une belle brochette de nationalités, sont assis autour de la table, dans le local de l'Aumônerie, une arcade avec vue sur le boulevard Carl-Vogt. Parmi eux, l'invité du jour, le pasteur Alexandre Winter, de la Paroisse protestante de Bernex-Confignon. Les pâtes sont prêtes (fusilli al pesto) et un tour de table permet à chacun de se présenter et partager l'activité du week-end ou de la semaine, de donner des nouvelles d'un ami en voyage ou faire part d'une réflexion. On se dévoile comme on est, avec une agréable sincérité. Pour Thierry, étudiant en droit, l'Aumônerie est un vrai lieu « d'amour et d'unité ». Klaus, expert apprécié des cafés avec mousse proposés à la fin du repas, vient à l'aumônerie « le plus régulièrement possible », Sandrine, ravie, apprécie les moments et les sorties ensemble, alors qu'Arun évoque la « couleur de la foi » découverte avec Cleonice. Miles Fabius, engagé à la Pastorale des jeunes, parle de l'intensité des rencontres avec les personnes démunies et à la rue qu'il entreprend avec des jeunes. Puis c'est au tour de l'invité

de dévoiler son parcours de foi, encore une fois sans masque. Fils d'un couple de scientifiques, la religion était absente de l'enfance d'Alexandre Winter et même après l'avoir découverte, il ne pensait pas de devenir pasteur. Puis il présente un projet de transformer la maison héritée de ses parents en une communauté, avec des appartements pour des familles, des lieux communs et une chapelle : un « lieu de rayonnement » de différentes confessions. Il propose aussi une lecture biblique à plusieurs voix (Livre de Jérémie, chap. 1) et ouvre la porte à une belle discussion. C'est l'heure du café, Klaus est aux fourneaux et Fabio pousse la porte pour dire bonjour et s'asseoir un moment, alors que d'autres doivent « filer en cours ».

Au revoir

Le repas a été aussi l'occasion pour Sr Cleonice d'annoncer la fin de sa mission à Genève et le départ en Italie, à la fin de l'été, ainsi que la fête de fin d'année probablement en juin à l'Aumônerie de l'Université. « Pour moi, il s'agira de l'occasion de vous dire au revoir et de partager avec vous ma gratitude et ma joie pour ces années vécues à l'aumônerie », a-t-elle dit en cachant son émotion.

Les repas du mardi - vrais moments de communion qui ont réuni jusqu'à 18 personnes serrées autour de la table ! - ne sont de loin pas la seule activité proposée par Sr Cleonice et son collègue protestant, le pasteur Jean-Michel Perret.

L'offre de l'Aumônerie est vaste : de la possibilité de participer au Chœur gospel universitaire, tous les jeudis soir au Centre universitaire protestant, aux réunions interreligieuses, ainsi que des célébrations œcuméniques universitaires animées par les étudiants et ou-



vertes aux autres étudiants, aux chercheurs, aux collaborateurs, amis, tous les mercredis soir à St Boniface, des sorties en groupe, des retraites spirituelles et des Retraites dans la vie, une démarche qui permet de poursuivre les activités quotidiennes tout en donnant plus de place à la prière, avec la méditation quotidienne d'un texte de la Bible, les rencontres avec un accompagnateur/-trice et en groupe. Enfin et surtout, Sœur Cleonice et Jean-Michel offrent une permanence pour des entretiens personnels « dans le profond respect de la situation, des convictions, des croyances ou de l'incroyance de celles et ceux qui les sollicitent », précise le site de l'Aumônerie. « Les demandes sont très diverses, pour les étudiants étrangers, il s'agit de connaître et comprendre la Suisse ou de demander de l'aide dans les démarches pratiques, pour une bourse ou un logement. Pour les autres, il s'agit avant tout de l'écoute. Et pour les jeunes que nous accompagnons dans la durée et qui ont un engagement chrétien, l'aumônerie est aussi un lieu pour eux de résonance spirituelle, même si l'environnement est laïc », explique Jean-Michel.

Depuis les années 1940

Présent déjà dans les années 1940, le service des Aumôneries protestante et catholique est reconnu comme un service de l'Université. Depuis l'an 2000, les deux Aumôneries sont réunies officiellement et occupent les Arcades d'Uni Mail pour proposer « un espace œcuménique d'accueil et d'écoute pour parler et partager au sein de l'Université, s'attachant au respect de la laïcité et prenant en compte toutes les dimensions de ceux et celles qui s'adressent à elle, dans le plein respect de leur situation comme de leurs convictions spirituelles et de leur confession ou religion ». Elle est ouverte « à tous les acteurs de la vie universitaire : étudiants-es, assistants-es, professeurs-res et membres du personnel administratif et technique de l'Université ainsi qu'à tous visiteurs-es de passage », souligne le site.

« Sr Cleonice a plutôt le mandat de l'accueil de l'Aumônerie à l'arcade et moi plutôt le mandat de sortir et d'aller à la rencontre des personnes », explique Jean-Michel. « Pour moi, l'Aumônerie est d'abord une fonction que l'Église me donne et qui est reconnue par l'Université pour être présent et accompagner des étudiants et des membres du personnel qui le souhaitent. Comme à Genève il n'y a pas de Campus, il y a 60 adresses différentes pour des bâtiments de l'Université ! C'est donc complètement éclaté dans la ville et être aumônier de l'Université pour moi c'est être en ville », explique Jean-Michel, qui soigne la présence de l'Aumônerie sur les réseaux sociaux et internet et travaille pour proposer des activités visibles, comme le Noël Ethno au restaurant des Bastions ou les concerts du Choeur Gospel



universitaire. « D'avoir mon bureau sur une arcade qui donne sur un boulevard, m'a mis en route pour essayer d'interpeller des étudiants et la cité en général sur ce qui est le christianisme aujourd'hui et ce qu'est l'Église ». Une activité, qui lui « apporte d'être en phase avec la société actuelle. C'est un peu vertigineux, car c'est une réalité fluide, surtout avec les étudiants qui sont liquides comme de l'eau : ils partent, ils reviennent, souvent sans prévenir ». Quant à Sr Cleonice, « elle est redoutable ! Elle n'a pas son pareil pour donner de l'importance aux personnes. Quand quelqu'un franchit l'arcade de l'aumônerie, il a le sentiment qu'il n'y a que lui que Sr Cleonice attendait ».

Beauté des rencontres

Sœur Ursuline, Cleonice vit au contact des étudiants, même le soir ! Elle loge en effet avec d'autres sœurs à la Villa Clotilde, située au cœur de Genève et qui accueille une vingtaine d'étudiantes. Elle est également engagée auprès de la Mission catholique italienne à Genève. Au moment du bilan, Sr Cleonice paraît ravie de son expérience à l'Aumônerie de l'Université : « cet endroit m'a permis de vivre en plénitude et dans la joie, avec la beauté du contact avec Dieu et avec les autres, avec la possibilité d'accueillir et d'accompagner les personnes dans leur parcours de vie. J'ai pu être témoin du fait que ce qui reste dans la vie est vraiment le don des personnes que nous avons rencontrées et aimées ! Ce lieu m'a également permis de voir et vivre la beauté de la communion, le passage de la solitude à la communion de différences ! ». « Cette mission –ajoute-t-elle– m'a donné la joie de vivre en plénitude et fécondité, ma vie et les dons que Dieu m'a donnés. Il m'a donné de la joie et la beauté de la rencontre avec les autres, de pouvoir accueillir la vie des autres et de partager un bout de route ensemble », ajoute-t-elle en soulignant la belle collaboration avec son collègue Jean-Michel : « nous avons vécu ensemble ce ministère dans la diversité de nos dons et cela nous a permis de devenir, moi, sa petite Soeur ursuline et lui mon grand frère ours...! ».

Images et texte Sba

La célébration de la confirmation diocésaine à Genève !

Cette année, c'est le Canton de Genève qui a eu l'honneur d'organiser la célébration de la confirmation diocésaine des adultes, le 14 mai en l'Église St-Martin à Onex, en présence de l'évêque diocésain Charles Morerod et de nombreux prêtres (13) des cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud et Fribourg. En tout, 114 confirmands ont répondu « Me voici » à l'appel de leur nom. Accompagnés de leur parrain/marraine, famille, amis et de très nombreux fidèles, ils ont partagé leur joie d'avoir rencontré Dieu et célébré la présence de l'Esprit de la Pentecôte.

Émilie, Francesco, Gaël, Romain, Benoît... un à un, les confirmands se sont levés pour clamer « Me voici » à l'appel de leur nom par les responsables des Catéchuménats des adultes des quatre cantons du Diocèse. Une réponse à l'appel du Seigneur qui signifie l'amour de Dieu et la disponibilité du confirmand à accueillir les dons de l'Esprit Saint et un moment fort de la célébration de la confirmation de 114 hommes et femmes du Diocèse, dont presque la moitié (56) du canton de Genève.

Une célébration émouvante et intense, avec quelques larmes de joie parmi les confirmands. Nombreux ont ainsi exprimé leur bonheur de partager ce moment avec leurs proches et l'assemblée, leur émotion et leur reconnaissance pour le chemin parcouru et envers ceux qui les accompagnent.

Rose a pris la parole lors de la célébration pour exprimer au nom de tous une « profonde gratitude » à l'évêque. « Nous rendons grâce à Dieu pour tous les Prêtres de notre Diocèse, serviteurs du Christ présent et vivant parmi nous. Oui, vous êtes là, pour que rien de Lui ne s'efface, à travers le service des sacrements, par votre écoute, vos sages conseils, vous vous donnez sans compter. Vous nous apprenez à connaître et aimer Dieu, à servir sa volonté dans un grand Esprit de communion, à travers son Eglise », a affirmé Rose. « Merci à tous ceux qui ont préparé cette célébration et en particulier les responsables cantonaux de notre diocèse. Merci à notre sœur Thérèse Habonimana. Que le Seigneur se penche sur nous et guide nos pas sur la route, afin que tout se passe pour nous selon sa parole. Que l'Esprit Saint fasse de nous une nouvelle création, afin que nous puissions répondre à la volonté de Dieu » a-t-elle conclu.



Dans son homélie, Mgr Morerod a cité une lettre reçue par une confirmande avec une citation d'Albert Einstein qui a affirmé : « le hasard, c'est Dieu qui se promène » et « il est vrai – a dit l'évêque - que Dieu est à la fois, manifesté et caché. Nous pouvons le chercher, mais ce que nous croyons est que Dieu prend contact avec nous et qu'il s'est fait homme pour que nous le rencontrions », a ajouté l'évêque à qui les confirmands avaient exprimé par écrit leur demande de confirmation.

« Comme pour le Baptême et l'Eucharistie, l'admission à la Confirmation demande un discernement », explique Thérèse Habonimana, responsable du Service



du Catéchuménat des Adultes à Genève. « D'où l'importance de l'accompagnement selon le Rituel pour l'Initiation à la foi Chrétienne des Adultes, les orientations promulguées par l'évêque diocésain et mises en œuvre par ses délégués : prêtres ou laïcs, responsables du service ou de la communauté, en collaboration avec les aînés dans la foi, les membres de la communauté chrétienne, l'équipe au sein de laquelle ils ont cheminé, les parrains/marraines. Ils sont tous témoins de leur foi et de leur cheminement, ils les épaulent et font route avec eux, avec le Christ, dans l'Esprit Saint », a-t-elle ajouté.

Deux gestes importants marquent la célébration : l'imposition des mains par les célébrants, accompagnée d'une prière appelant sur les confirmands la grâce de l'Esprit Saint, et l'onction royale, avec le signe de la croix sur le front de chacun.

La liturgie avait été préparée par le Service Cantonal du Catéchuménat des Adultes à Genève, en collaboration avec deux membres de l'équipe liturgique associés avec les « Amis de la Musique à St -Martin », l'équipe pastorale du Plateau et un cérémoniaire, membre de l'équipe pastorale de l'UP Eaux-Vives et Champel.(Sba)

Accueil et accompagnement des prêtres « venus d'ailleurs »

Pour faciliter l'arrivée dans son diocèse des prêtres « venus d'ailleurs », Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), a mis sur pied une « cellule diocésaine d'accueil et d'accompagnement ». Une brochure d'une quinzaine de pages destinée aux prêtres étrangers a également été publiée. Ces nouvelles directives prévoient en particulier une période probatoire d'un an.

La cellule d'accueil se compose d'un/une coordinateur/trice, d'un prêtre, d'une personne laïque étrangère bien intégrée dans la pastorale diocésaine et d'un représentant par vicariat, indique la feuille diocésaine de mai 2016. Cette équipe se veut **un pont** entre le prêtre venu d'ailleurs et les instances diocésaines, les vicariats et le lieu d'insertion pastorale. Dans le cadre de cette démarche, un livret d'accueil et d'accompagnement a été édité. Il s'adresse au prêtre étranger avant son arrivée en Suisse, mais aussi aux vicaires épiscopaux, aux équipes pastorales et aux conseils qui vont accueillir ce prêtre. Après une présentation géographique et statistique du diocèse et des vicariats cantonaux, la brochure développe l'organisation pastorale. Les questions administratives concernant le salaire, le logement, les assurances, les transports ou le téléphone sont abordées dans un dernier chapitre.

Enfin, une charte d'accueil a été rédigée qui devra être

cosignée par l'évêque et le prêtre à son arrivée. Ce texte prévoit en particulier une période probatoire d'un an pour les prêtres étrangers au terme de laquelle une décision sera prise sur la poursuite ou non du ministère du prêtre dans le diocèse. L'évêque s'engage à faire régulièrement le point de la situation et à en informer le diocèse d'origine du prêtre.

Le prêtre de son côté s'engage à suivre les formations proposées et à participer aux bilans intermédiaires. Sur le plan local, il s'engage à collaborer avec l'ensemble des acteurs de la pastorale, prêtres, diacres, laïcs professionnels ou bénévoles. (cath.ch-apic/com/mp)



La Plateforme Dignité et Développement est née

La Plateforme Dignité et Développement (DD) a vu le jour le 21 avril 2016 à Fribourg. Présidée par le professeur d'économie Paul Dembinski, elle ambitionne de réconcilier vie spirituelle et engagement social.

« Dignité et Développement est une plateforme chrétienne d'analyse, de prospective, de formation et de discernement des enjeux sociaux à la lumière de l'enseignement social- chrétien »: l'article 1 des statuts de la nouvelle association est clair. Présent le 21 avril à l'Université Miséricorde à Fribourg, Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, l'a déclaré d'emblée: les difficultés vécues par la Commission Tiers-Monde de l'Eglise catholique (COTMEC) à Genève ont incité à la réflexion, « entre ceux qui voulaient mettre l'accent sur l'action immédiate et ceux qui souhaitaient une réflexion sur les causes de la pauvreté ».

Sous la houlette de Paul Dembinski, professeur d'économie, de Claude Diday, ancien cadre du transport maritime, et de Patrice Meyer-Bisch, philosophe, un groupe de personnes ont préparé les statuts de la nouvelle structure. Après le succès du colloque organisé en septembre 2015 à l'Université de Fribourg, le groupe a consolidé la structure et préparé les statuts de l'asso-

ciation, avec l'apport de Jean-Claude Huot à titre personnel.

L'association a été portée sur les fonts baptismaux, le 21 avril, en présence d'une trentaine de personnes, représentant divers horizons associatifs, militants et ecclésiaux. Les Statuts ont été adoptés. De discussions nourries a émergé un bureau exécutif, composé de Patrice Meyer-Bisch, Paul Dembinski, Claude Diday (représentant de l'évêque), Claude Fol, Mathias Nebel, Patrick Reichenbach et Ange Sankieme. Paul Dembinski, directeur de l'Observatoire de la Finance à Genève et professeur associé à l'Université de Fribourg, a été élu président. Les buts de la Plateforme sont de promouvoir la justice sociale et le bien commun. Un poste de permanent à mi-temps est prévu pour cet automne. La priorité immédiate est de trouver les moyens financiers permettant à la jeune association de fonctionner. (cath.ch-apic/réd).

PELERINAGE DE LA MISERICORDE

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2016



Conviées par le pape François, les communautés catholiques sont invitées à se lever et à se mettre en marche !

Ce pèlerinage qui nous est proposé nous permettra de découvrir des lieux à Genève, où s'expérimentent au quotidien, le partage et l'accueil dans un esprit miséricordieux.

Au fil des étapes, nous aurons ainsi l'occasion de rencontrer des personnes qui fréquentent ces espaces de vie et qui témoigneront de leurs expériences.

Une porte mobile, symbole de la « Porte de la Miséricorde », nous accompagnera. Progressivement elle s'ornera de divers objets (textes, apports de nos riches partages, photos de circonstance).

L'abbé Pascal Desthieux sera des nôtres et il présidera la messe en fin de journée.

La Miséricorde sera aussi du voyage... une miséricorde reçue, donnée, partagée, méditée et chantée sous le regard bienveillant du Père !

Au plaisir de cheminer ensemble !

Le groupe BED (baptisés en dialogue)

Programme et horaires (*sous réserve de modification*)

Horaire	Lieux	Rencontres
Dès 9h	Tattes (1, ch. De Poussy Vernier)	AGORA (9h30- 10h)
11h	Maison de Retraite du Petit Saconnex (av. Trembley 12)	Résidents (11h-11h30)
11h45---13h	Parc Trembley	Repas : Pic-nic tiré du sac
13h15	Temple de la Servette (55, av .Wendt)	Oasis (13h15-14h)
14h20	Accueil de nuit (4, ch. Galiffe)	Armée du Salut (14h20-14h35)
14h50	Basilique Notre-Dame	Passage de la Porte de la Miséricorde (14h50-15h)
15h15	Temple des Pâquis (49, rue de Berne)	Espace Pâquis (15h15-15h40)
16h	Eglise de la Trinité (16, rue Ferrier)	Célébration eucharistique (16h-17h)
17h-18h		Apéritif

Contact: Paul Baertschi pchj@sunrise.ch / 079.313.27.28



Un auteur Un livre

Judi 2 juin 2016 de 12h30 à 13h45

Avec **Alexis Jenni** pour son livre « Son visage et le tien »

Espace Fusterie





Cherchons collaborateurs / collaboratrices pour compléter nos équipes éducatives

Reconnue d'utilité publique et certifiée ISO 9001, **La Corolle**, située à Versoix, fait partie des institutions genevoises accueillant des personnes adultes avec un handicap mental. Elle fait également partie de la Fédération Internationale des communautés de L'Arche fondées par Jean Vanier.

Nous recherchons d'ici août, plusieurs collaborateurs/collaboratrices à environ 80% afin de compléter différentes équipes de foyer. La Corolle comporte 3 ateliers et 4 foyers, dont un qui accueille des personnes vieillissantes et avec troubles associés.

Si vous bénéficiez d'au minimum 2 ans d'expérience, que vous avez une formation dans le domaine médico-social (ASE, ASSC, Aide-soignant, ES, HETS...), et que vous êtes motivés par le projet de l'Arche, merci d'envoyer vos candidatures complètes à info@arche-corolle.ch jusqu'au 12 juin au plus tard.



Un service de l'Eglise catholique

Pastorale du Monde du Travail

Spiritualité et Management

Mercredi 8 juin

18h30 accueil

19h00 début de la séance

21h00 fin

A la Cure de la Paroisse de Sainte Clotilde

Rencontre organisée par la Pastorale du Monde du Travail pour des cadres dirigeant(e)s assumant la responsabilité de plusieurs collaborateurs, sous la conduite de Dr Paul Vanderbroeck, coach à l'IMD et l'INSEAD.

Inscriptions : paul@pvdb.ch ou 079 470 54 33



Croire aujourd'hui? Rencontres avec des témoins de la foi

Entretien avec Sylvain Thévoz

Les Midis de la Fusterie proposent un entretien avec

Sylvain Thévoz, politicien, sur le thème « Croire aujourd'hui? »

Rendez-vous le **16 juin à 12h30** au temple de la Fusterie

Cercle de silence

samedi 18 juin entre 12h et 13h

à Plainpalais, en face de l'église du Sacré-Cœur, tram 15 arrêt Cirque

« Les Cercles de Silence s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des étrangers en situation irrégulière et à celle des exécutants recevant des ordres incompatibles avec leur propre dignité. Ce silence veut être un moyen d'action à la portée de tous, une interpellation adressée à nos concitoyens et aux pouvoirs publics, un temps d'intériorité pour une prise de conscience et une invite à déboucher sur d'autres actions ». Frère Alain Richard

Liban, un bus de jeux pour les réfugiés

Le Liban est le pays au monde avec la plus forte concentration de réfugiés par habitant: environ une personne sur quatre est un réfugié. Depuis le début du conflit dans la Syrie voisine, le Liban et ses 4,5 millions d'habitants ont effet accueilli plus d'un million de réfugiés syriens. Cet afflux, avec l'effet combiné de la présence d'autres communautés de réfugiés dans le pays, les 450.000 réfugiés palestiniens notamment, n'a fait qu'ajouter aux pressions pesant sur l'économie, l'emploi et les infrastructures du petit pays du Levant, autrefois surnommé « la Suisse du Moyen-Orient ». La **Fondation Jean-Paul II pour le dialogue, la coopération et le développement** est engagée au Liban depuis plusieurs années. En réponse à l'afflux des réfugiés syriens et avec le soutien de la section suisse (Saint-Gall), elle développe et soutient des projets en faveur de cette population. Nous en avons visités plusieurs en compagnie et du coordinateur local du programme, le père Toufic Bou Mehri, et du coordinateur général dans la région, Bassam Abou Haidar. Ils aiment leur pays, le Liban, et ils se démènent pour l'aider à relever ce nouveau défi. Reportage.

Amena *est très jeune, elle a déjà connu la peur, la guerre, l'abandon de la maison et la précarité de la vie dans un camp de réfugiés, elle et sa mère ne savent pas pour combien de temps elles devront y rester. Mais aujourd'hui elles ne veulent pas en parler, car ce jour du mois de mai est un jour de fête pour les enfants de ce campement pour réfugiés

près de Zahlé, dans la plaine de la Bekaa, dans l'est du Liban. Il fait beau et le « Bus des jeux » de la Fondation Jean-Paul II vient d'arriver au milieu des tentes qui servent de maisons aux quelque 500 personnes qui y ont trouvé refuge. C'est la première fois que le « **Bus des jeux** », coloré et équipé de matériel ludique et pédagogique, arrive dans le camp. Les enfants courent pour être les premiers à le découvrir. Ils le regardent et guignent à l'intérieur les tiroirs transparents remplis de jeux. À bord du bus, les animateurs de l'association INSAN, principal partenaire de la Fondation Jean-Paul II au Liban, experts en pédagogie sociale, médecine et éducation. Parmi eux Bahjat Azrie, syrien d'Alep et psychologue. Il prend la direction des opérations en faisant disposer les enfants en cercle, puis il diffuse de la musique et tous les enfants commencent à sauter. C'est le bonheur. Les filles plus grandes, à partir de 12-13 ans, ne participent pas à la fête, toutes voilées avec des tissus de couleurs vives, elles regardent, ainsi que les mamans, venues nombreuses. Elles souhaitent être prises en photo ou faire un selfie avec les journalistes venus visiter le camp avec la Fondation. Puis c'est le moment du bricolage, pour fabriquer des masques avec un gros sourire. « Le bus est une unité mobile et il nous offre la possibilité de nous rendre, de façon régulière, là où sont les besoins », explique le père Toufic Bou Mehri, coordinateur



local de la Fondation. Ce même jour, un camion-citerne d'eau est arrivé dans le camp. Il s'agit d'un autre projet de la Fondation Jean-Paul II en partenariat avec des organisations locales, la Custodie franciscaine de Terre Sainte et l'ONG EQUAL. Les enfants sont contents de le voir arriver.

« Le drame de ces enfants est qu'ils n'ont pas de rêves et chaque fois qu'il y a quelque chose de nouveau ils sont heureux », explique le père César, franciscain libanais, présent depuis deux ans dans ce lieu. « Nous avons commencé à travailler dans un autre camp près de la frontière syrienne, mais l'armée a démantelé tous les campements près de la Syrie

pour prévenir le risque d'infiltrations. Nous avons commencé à travailler ici il y a deux ans, la première année nous avons proposé des activités avec les enfants pour qu'ils développent l'appartenance à un groupe. Ils n'avaient rien pour jouer et une attitude renfermée. Aujourd'hui environ 60 enfants, entre cinq et 12 ans, suivent nos classes scolaires. Les plus grands disparaissent : les garçons vont travailler avec leur père et les filles, ils les préparent déjà au mariage », explique le père César. « Un jour j'ai vu une jeune fille avec un nouveau-né dans les bras et j'ai cru qu'il s'agissait de son petit frère, mais elle m'a dit que c'était son fils. Elle n'avait que 14 ans », raconte père César en mentionnant aussi le cas douloureux d'une fille de trois ans qui ne savait presque pas parler, après avoir vécu « le drame des bombes ». La situation dans ce campement est difficile et « nous soutenons aussi les femmes, avec des formations ». « Ici ils sont tous musulmans. Les familles chrétiennes ne vont pas dans les camps et à Zahlé, il y a environ 150 familles chrétiennes », précise le père franciscain.

Les réfugiés dans les camps reçoivent de l'aide, mais doivent payer la location du terrain, l'électricité et plusieurs autres dépenses et donc ils doivent travailler. Ils cherchent du travail et s'ils le trouvent, souvent, c'est à la place d'un Libanais », souligne-t-il. Et pour le Liban, cette présence se fait ressentir dans tous les secteurs, y compris dans l'éducation, la santé, le logement, l'approvisionnement en eau et en électricité et plus le temps passe, plus la concurrence pour l'emploi et les ressources est importante. « Certains nous reprochent d'aider les musulmans. Mais nous agissons au nom de Dieu, sans regarder s'il s'agit de chrétiens ou musulmans. Ce sont des enfants qui ont besoin de grandir et de penser que la paix est possible dans leur vie. À notre niveau nous devons témoigner l'amour du Christ et semer la paix, même si nous ne serons pas là pour voir les fruits ».

L'aspect confessionnel n'est jamais absent au Liban, pays de 18 confessions. La majorité des réfugiés, accueillis avec générosité, est musulmane et l'équilibre confessionnel entre chrétiens, sunnites et chiites, est fragile. Le père Toufic Bou Mehri confirme: « les chrétiens sont aujourd'hui minoritaires au Liban et comme toute minorité ont peur d'être mangés par la majorité musulmane, même si les musulmans entre eux sont divisés, entre chiites et sunnites. Le Liban est une **mosaïque de religions** » traversée par les tensions entre les puissances sunnites et chiites. La présence dans le pays de plus d'un million de réfugiés en très grande majorité musulmans alimente chez certains une vraie inquiétude.

Il n'existe pas de camps de réfugiés officiels au Liban: selon les informations du Haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et de l'Union européenne, les réfugiés syriens sont dispersés dans plus de 1.700 localités à travers le pays. Ils y vivent en appartement, dans des abris collectifs, dans des campements sous tente ou des bâtiments non terminés. Le 70 % vit sous le seuil de pauvreté libanais (3,84 dollars par jour) et nombreux sont endettés. Le programme de la Fondation Jean-Paul II au Liban, avec la succursale suisse ouverte en 2012, met l'accent sur l'aide aux enfants et aux réfugiés, en s'appuyant sur des partenaires locaux. La Fondation soutient, entre autres, une école des sœurs franciscaines à Menjez, dans le nord du Pays, un centre social dans la ville de Der El Ahmar et un projet à Beyrouth, avec un programme de réinsertion scolaire des enfants réfugiés. Parmi les nouveaux projets, celui d'ouvrir une *Maison famille* pour les enfants orphelins à Tyr, dans le sud. « C'est un projet qui me tient à cœur. Nous cherchons les fonds pour restructurer un couvent afin d'y loger des familles qui, en échange, adopteraient des enfants orphelins. Cette grande maison sera un lieu de cohabitation avec de vastes lieux communs, pour la cuisine, les fêtes, les études... », explique le père Toufic. Ce père francis-



cain très actif, aime son pays et son emblème, le cèdre: « le cèdre libanais est un arbre millénaire et celui qui le plante ne pourra pas en voir la grandeur: c'est un cadeau pour ceux qui viendront. C'est ainsi que nous acceptons ces temps difficiles ».

La Fondation Jean-Paul II, fondé en 2007 en Italie, s'est fixée comme objectif prioritaire d'être un opérateur de liaison entre les divers sujets qui s'occupent de dialogue, coopération et développement, en particulier dans le bassin méditerranéen et au Proche et Moyen-Orient.

Texte et photos Sba

*Nom d'emprunt

16.04 (com./réd.) – L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a salué le **témoignage de solidarité du Pape** avec tous les réfugiés du monde pendant sa visite sur l'île grecque de Lesbos, au cours de laquelle il a aussi offert un foyer à trois familles syriennes. « Ce geste du Pape est un puissant témoignage de solidarité. Il doit servir d'exemple aux gouvernements et aux sociétés de ce monde où la situation désespérée dans laquelle se trouve un nombre record de personnes déplacées de force se heurte trop souvent à des obstacles, au rejet et à la peur », a déclaré Filippo Grandi, Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.

19.04 (cath.ch) Fidèles à la tradition, c'est en grande tenue, au son des trompettes et des tambours, que 23 nouvelles recrues de la **Garde suisse pontificale** prêteront serment au Vatican le 6 mai 2016, en présence du président de la Confédération suisse, Johann Schneider-Ammann. La plus petite et la plus ancienne armée du monde va compter 10 nouveaux gardes de langue française. Comme chaque année, cette cérémonie colorée aura lieu au jour de la commémoration de la résistance des gardes suisses pour la défense du pape Clément VII (1523-1534), lors du Sac de Rome par les troupes de Charles Quint, le 6 mai 1527.

20.04 (cath.ch) Les Eglises réformée et catholique romaine du canton de Fribourg annoncent la création d'une **nouvelle plateforme de dialogue et de collaboration œcuménique au plan cantonal**, dénommée Conseil des Eglises réformée et catholique du canton de Fribourg (CERECAP). Le CERECAP a reçu pour mandat de l'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) et du Synode de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF) d'établir et de communiquer des prises de positions dans les dossiers partagés, rapportent les Eglises dans un communiqué conjoint. La nouvelle plateforme aura également pour mission d'élaborer des documents de référence qui soutiennent et précisent la collaboration œcuménique dans les lieux de travail communs.

17.04 (réd) La Paroisse de Saint-Antoine a organisé une collecte auprès des fidèles pour réunir de la nourriture de garde, des produits pour l'hygiène et des habits en faveur de **L'Oasis, un lieu d'accueil et de partage œcuménique** ouvert tous les lundis matin au Temple de la Servette pour offrir un soutien aux personnes à la rue. La démarche a été décidée suite à une réunion du Conseil de Communauté où Ines Calstas, agente pastorale pour le « Milieux ouverts » de l'ECR à Genève, a présenté le projet. « Nous prévoyons d'organiser d'autres collectes et l'intérêt de la paroisse pour ce projet reste important », explique l'abbé Elvio Cingolani, répondant de la paroisse. « Plusieurs paroissiens sont

d'ailleurs bénévoles dans ce lieu de solidarité et présents le lundi matin pour accueillir et aider les personnes qui s'y rendent. Un médecin proche de la paroisse est présent quelques heures par mois, pour offrir une petite permanence médicale », ajoute l'abbé. Ouvert depuis bientôt deux ans, L'Oasis offre aujourd'hui un espace de parole, des moments de partage autour d'un repas et l'accès à une hygiène personnelle correcte (douche, machine à laver et sèche-linge). « Actuellement, nous avons la chance de compter parmi nous Sr Marta-Inès venue de Colombie pour animer des ateliers de développement personnel. De plus, la précarité de la rue engendre souvent des difficultés juridiques, dont il est possible de parler à l'Oasis pour agir ou réagir au mieux dans le cadre légal possible et les délais nécessaires », explique Inès Calstas.

20.04 (cat.ch) De plus en plus de musulmans vivant en Autriche **se convertissent au christianisme**. Une démarche dangereuse pour beaucoup d'entre eux, qui doivent souvent s'éloigner de leurs communautés d'origine. D'après le quotidien autrichien Kurier près de la moitié des 83 adultes baptisés à Vienne depuis le début de l'année étaient musulmans. C'est un tiers de plus qu'en 2015. Les convertis sont pour la plupart des réfugiés d'Iran, de Syrie ou d'Afghanistan. Encore plus de conversions sont attendues en 2017, au regard de l'afflux plus important de réfugiés arrivés en Autriche ces derniers mois et du nombre de musulmans actuellement engagés dans la procédure de préparation au baptême.

21.04 (cath.ch) Selon le quotidien romand La Liberté, l'ancienne comptable de la **paroisse du Christ-Roi, à Fribourg**, aurait détourné un montant de l'ordre de 30.000 francs à des fins personnelles. L'affaire survient au moment où une enquête pénale est en cours d'instruction contre Laurent Passer, l'ancien président du conseil de paroisse, pour abus de confiance et éventuellement gestion déloyale.

21.04 (cath.ch) Le gouvernement du canton des Grisons s'oppose à une éventuelle **division du diocèse de Coire**. Il rejette aussi de manière « véhémente » l'idée d'un transfert du siège de Coire à Zurich. Selon le Conseil d'Etat grison, une division du diocèse de Coire signifierait son affaiblissement et sa marginalisation.

21.04 (cath.ch) La tribune du supplément féminin de *L'Osservatore Romano* de mars 2016 proposant de permettre aux laïcs de prêcher des 'homélies' sous certaines conditions a créé la polémique. Son auteur, le **Frère Enzo Bianchi**, fondateur du monastère œcuménique de Bose en Italie, fait une mise au point dans le quotidien du Vatican. Notant que sa suggestion a suscité un certain débat et même « créé la confusion », il assure qu'il n'avait « aucune intention de contredire l'ac-

tuelle discipline » réservant l'homélie au ministre ordonné. Il s'agissait, explique le moine laïc, d'étudier « avec un profond respect » la possibilité de confier la prédication à des laïcs hommes et femmes, « préparés », « choisis et habilités par l'évêque, comme cela est arrivé souvent dans l'histoire de l'Eglise ». Une intervention, précise-t-il, qui « doit être ouverte et conclue par le prêtre ». « En substance, conclut Enzo Bianchi, on demandait de 'mettre en ordre' ce qui parfois advient sous forme ambiguë, en finissant par troubler » la liturgie.

22.04 (cath.ch) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a nommé l'**abbé Pietro**



Guerini vicaire épiscopal du canton de Neuchâtel. Il succédera dès le 1er septembre 2016 à l'abbé Jean-Jacques Martin, dont le mandat a atteint son terme. L'abbé Pietro Guerini (47 ans) est depuis 2012 en charge de la Mission catholique italienne de Neuchâtel et membre de

l'Equipe pastorale Neuchâtel-Ville. Originaire d'Italie – où il a d'abord été ingénieur en mécanique – et incardiné dans le diocèse de Bergame, il est le premier vicaire épiscopal de nationalité étrangère dans le diocèse. Il entrera en fonction pour une période de cinq ans, tout en continuant d'exercer une partie de son ministère pour la Mission italienne.

22.04 (cath.ch) Le Chapitre cathédral de Fribourg a communiqué la **nomination de cinq nouveaux chanoines** par Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Après le décès ou le départ de plusieurs de ses membres, le Chapitre comptera à nouveau dix prêtres résidents. Les nouveaux chanoines sont les abbés Jean-Jacques Martin, vicaire épiscopal pour le canton de Neuchâtel; Michel Pillonel, prêtre auxiliaire de l'Unité pastorale Grand-Vevy et doyen pour la région de la Riviera; Bernard Jordan, aumônier du monastère des capucines de Montorge et Winfried Baechler, curé modérateur de l'UP alémanique de Fribourg et environs. Un cinquième chanoine non résident, l'abbé François Dupraz, curé modérateur de l'unité pastorale Notre-Dame de Lausanne, signifiera le lien du Chapitre avec le clergé des autres cantons diocésains.

22.04 (cath.ch) En Suisse, près d'**une personne sur deux affirme croire en un Dieu unique**, et une sur quatre en une puissance supérieure. 22% de la population se disent sans religion, mais seuls 12% se déclarent athées. Même si les lieux de culte traditionnels ont tendance à se vider, les pratiques et les croyances religieuses et spirituelles se maintiennent et se diversifient. C'est ce que démontre une enquête de l'Office fédéral de la statistique (OFS) en 2014. Les participants à l'en-

quête se déclarant catholiques ou protestants sont respectivement 59% et 46% à affirmer croire en un Dieu unique. Un cinquième (20%) des premiers et près d'un tiers (30%) des seconds s'identifient plutôt à la croyance en une puissance supérieure. Les membres des autres communautés évangéliques (92%) et les musulmans (90%) affirment beaucoup plus largement croire en un Dieu unique.

23.04 (cath.ch) Alors que **Mgr Vitus Huonder**, qui a fêté ses 74 ans le 21 avril dernier, remettra sa démission dans un an, son successeur devrait être un administrateur apostolique nommé directement par le pape; il devrait avoir en priorité le souci de ramener la paix dans le diocèse, estime Mgr Martin Kopp, vicaire général du diocèse de Coire pour la Suisse centrale. Martin Kopp souhaite que la période de tourments qui affectent le diocèse prenne fin et que pour cela l'élection d'un nouvel évêque soit d'abord suspendue. Le pape devrait nommer directement un administrateur apostolique pour une période intérimaire.

24.04 (cath.ch) Trois ans après la disparition des deux évêques orthodoxes d'Alep, en Syrie, le pape François a renouvelé son appel à la libération de l'ensemble des **évêques, prêtres et religieux catholiques et orthodoxes enlevés en Syrie**. Lors de la prière mariale du Regina Caeli, le chef de l'Eglise catholique a invité à prier pour l'ensemble des otages à travers le monde.

25.04 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES) a réitéré son **opposition au diagnostic préimplantatoire (DPI)** « au nom de la dignité humaine ». Les citoyens/nes suisses s'exprimeront le 5 juin prochain sur la modification de la Loi sur la procréation médicalement assistée (LPMA) qui vise à lever l'interdiction du DPI et à donner les conditions de son autorisation en Suisse. La CES ainsi que sa Commission de bioéthique se sont prononcées à plusieurs reprises contre l'introduction de cette technique en Suisse. En plus, la modification de la LPMA proposée par le Parlement, et soutenue par le Conseil fédéral, contient plusieurs points hautement problématiques du point de vue éthique, estime la CES.

26.04 (cath.ch) Le **Collectif R** salue le courage de la paroisse catholique du Sacré-Cœur qui « ouvre ses bras aux réfugiés », assure le groupe de défense des migrants dans un communiqué. L'initiative de la paroisse lausannoise d'accueillir les réfugiés déboutés et partis de l'Eglise réformée de St-Laurent est néanmoins désapprouvée par l'Eglise catholique dans le canton de Vaud (ECVD). La dizaine de réfugiés menacés de renvoi s'est installée, le 26 avril, dans la chapelle Mon-Gré, au boulevard de Grancy, à Lausanne, dépendant de la paroisse catholique du Sacré-Cœur. L'emménagement s'est apparemment fait avec la bénédiction du curé Ga-

briel Pittet.

27.04 (cath.ch) Le Conseil national à Berne a accepté le contre-projet indirect à l'initiative populaire sur la **réparation pour les victimes de placements forcés**, en Suisse. Les ayants-droit devraient recevoir entre 20'000 et 25'000 francs. Le contre-projet indirect du Conseil fédéral, accepté par 143 voix contre 26 et 13 abstentions, reprend les mesures de l'initiative, mais propose une enveloppe de 300 millions au lieu des 500 millions prévus par ce dernier texte. Les moyens ne seront attribués que sur demande et uniquement aux personnes directement et gravement touchées. Pendant des décennies, et jusqu'en 1981, en Suisse, des dizaines de milliers d'enfants, orphelins ou retirés à leurs familles considérées comme inaptes à les élever, ont été placés de force dans des familles d'accueil, en foyer, dans des institutions religieuses, voire en prison. Certains y ont subi des mauvais traitements et même des abus sexuels, également dans des établissements gérés par l'Eglise catholique. **Mgr Charles Morerod**, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) s'est récemment prononcé en faveur d'une indemnisation des victimes de placements forcés, souhaitant la participation de l'Eglise à une telle mesure. Il a rappelé qu'une quête a été réalisée dans toute la Suisse pour les victimes, et que l'argent récolté a alimenté le fonds d'urgence créé par la Confédération en attendant le règlement définitif de la question des dédommagements.

27.04 (cath.ch) Le canton de Zurich ne peut pas être retiré du **diocèse de Coire** sans le consentement des autres cantons. Telle est la conclusion du Conseil synodal de l'Eglise catholique dans le canton de Zurich, en réponse à une enquête lancée par Mgr Vitus Huonder, évêque de Coire.

28.04 (cath.ch) Après les attentats djihadistes qui ont fait 30 morts, le 15 janvier dernier, à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, des **dirigeants chrétiens et musulmans d'Afrique de l'Ouest** et du Kenya se sont réunis dans cette ville. Ils ont débattu, du 25 au 28 avril 2016, de la prévention des conflits et de la promotion de la paix. Les dignitaires religieux réunis ont martelé que l'Afrique devait être un continent où chrétiens et musulmans peuvent vivre ensemble.

28.04 (cath.ch) Dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde, le pape François présidera une veillée de prière pour « **essuyer les larmes** » de ceux qui souffrent dans leur âme et dans leur corps, le 5 mai 2016 en fin d'après-midi, dans la basilique Saint-Pierre. A cette occasion, le reliquaire de Notre-Dame des larmes de Syracuse, en Sicile, sera exposé dans la basilique vaticane pour la vénération des fidèles. Consoler les affligés fait partie, des sept œuvres de miséricorde spirituelle dont le pape

n'a de cesse de parler depuis l'ouverture du jubilé.

28.04 (cath.ch) Comme lors du Concile Vatican II, aujourd'hui encore, il y a des « **résistances** » dans l'Eglise, quand l'Esprit saint « nous surprend avec quelque-chose qui semble nouveau ou que 'jamais on n'a fait ainsi '», a constaté le pape François lors de sa messe matinale à la Maison Sainte-Marthe, au Vatican. Pourtant, la « route de l'Eglise est toujours la même », a rappelé le pape: « se réunir (...) s'écouter, discuter, prier et décider, selon le principe de synodalité dans l'Eglise, où l'Esprit saint fait la communion ».

29.04 (cath.ch) La commission nationale suisse Justice et Paix dénonce l'**exportation de matériel de guerre** vers l'Arabie saoudite et d'autres pays du Golfe impliqués dans le conflit au Yémen. La commission de la Conférence des évêques suisses déplore que le Conseil fédéral ait approuvé ces exportations.

IL EST UNE FOI



les rendez-vous cinéma

du 27 avril au 1^{er} mai 2016

01.05 (com.) La deuxième édition des **Rendez-vous Cinéma IL EST UNE FOI** de l'ECR s'est achevée avec succès, pour le plus grand plaisir d'un

public nombreux. Pour rappel, IL EST UNE FOI a présenté 15 films, 8 débats et 1 série. Cette année, environ 1'700 personnes ont participé aux projections, débats et autres événements de la manifestation. « Il est réjouissant de constater que le public a répondu présent à cette deuxième édition, en assistant parfois à des films difficiles comme *La Sapienza* d'Eugène Green ou *Le journal d'un curé de campagne* de Robert Bresson. C'est encourageant pour la suite car cela ouvre des perspectives en termes de programmation future », a affirmé Geoffroy de Clavière, délégué général des Rendez-vous cinéma IL EST UNE FOI.

02.05 (cath.ch) Environ 300 jeunes Romands se rendront en Pologne pour les **Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ)**, du 25 juillet au 1^{er} août. Sur la route, ils s'arrêteront une journée à Dachau, En parallèle du voyage proposé par le comité des JMJ, d'autres variantes s'offrent aux jeunes de Suisse romande. Ainsi les Jeunes de Lourdes, proposent de combiner pèlerinage à Lourdes et JMJ, le Jura pastoral fera halte à Prague puis à Auschwitz. La communauté Eucharistein emmènera ses jeunes en Autriche puis en République Tchèque. L'Opus Dei organise une semaine de Bénévolet à Varsovie. Les jeunes qui partiront avec la communauté Saint-Jean de Genève visiteront le sanctuaire de Czestochowa, puis le camp d'Auschwitz.

02.05 (cath.ch) Sous le slogan « **Annoncer la couleur**

pour une Suisse humaine », l'Entraide Protestante Suisse (EPER) a lancé sa campagne de solidarité avec les réfugiés avec le soutien de nombreux partenaires et personnalités. En plein débat sur la crise des réfugiés, l'œuvre d'entraide entend ainsi donner un signal fort de solidarité envers les personnes réfugiées.

03.05 (cath.ch) Dès l'automne prochain, la **revue choisir** des jésuites de Suisse romande passera à un rythme trimestriel au lieu de mensuel. Le cahier sera cependant plus étoffé puisqu'il passera à 80 pages. Avec toujours la même ligne rédactionnelle comprenant des dossiers d'actualité et des rubriques thématiques, spiritualité, Bible, société, politique, art et littérature.

03.05 (cath.ch- réd.) Le diocèse de Sion a décidé de réintroduire officiellement la **messe selon la forme extraordinaire du rite**, en latin, en référence au motu proprio de Benoît XVI et à la demande d'un groupe de Valaisans. Elle sera célébrée une fois par mois à l'église de Saint-Pierre-de-Clage, à quelques kilomètres du fief des intégristes d'Ecône. « Qu'elle soit en français, en anglais ou en latin, c'est la messe où Dieu se donne, il faut la célébrer avec respect », relève l'abbé Marek Glab. L'abbé rassure: « la lecture de l'évangile et l'homélie seront en français ». Le reste de la messe se déroulera en latin.

05.05 (cath.ch) Le Père Dominique Spina a démissionné de sa charge de curé dans le diocèse de Toulouse (France) après la révélation par la presse de sa condamnation en 2006 pour le **viol d'un mineur de 16 ans** commis en 1993. L'archevêque du diocèse, Mgr Robert Le Gall, affirme avoir exercé envers lui la plus grande des vigilances depuis son retour en ministère en 2009. Le Père Dominique Spina a été condamné et a effectué sa peine. L'archevêque lui proposera un autre ministère sans contact direct ou indirect avec les jeunes.

06.05 (cath.ch) Malgré certains durcissements, **Caritas Suisse** recommande d'accepter la nouvelle loi sur l'asile soumise au peuple le 5 juin prochain. L'œuvre d'entraide des catholiques suisses, responsable de l'accueil des réfugiés dans plusieurs cantons, relève qu'elle accélère la procédure d'asile tout en améliorant la protection juridique.

06.05 (cath.ch) C'est un vibrant plaidoyer pour un « **nouvel humanisme européen** » qu'a lancé le pape François en recevant le Prix Charlemagne au Vatican. Devant les plus hauts responsables des institutions européennes, mais aussi la chancelière allemande Angela Merkel, le pape s'est interrogé sur la destinée européenne. Il a appelé de ses vœux « une Europe capable de donner naissance à un nouvel humanisme fondé sur trois capacités: la capacité d'intégrer, la capacité de dialoguer et la capacité de générer ».

08.05 (cath.ch) Le pape « a clairement beaucoup de charisme », a déclaré **Johann Schneider-Ammann**, le président de la Confédération reçu en audience au Vatican. Le Saint-Siège a exprimé sa reconnaissance pour le service de la Garde Suisse pontificale.

10.05 (cath.ch) Des dizaines de **religieuses catholiques du Rwanda** ont commémoré, les 7 et 8 mai 2016, dans le district de Gisagara, à l'ouest du pays, le 22e anniversaire du massacre de 18 nonnes du district, lors du génocide de 1994.

11.05 (cath.ch-réd.) Après plus de 14 mois de crise, la France devrait très prochainement avoir un **ambassadeur auprès du Saint-Siège**, en la personne de Philippe Zeller (63 ans) proposé en avril dernier. Le Vatican n'avait pas répondu à la première candidature proposée par Paris, celle de Laurent Stefanini, chef du protocole à l'Elysée, catholique pratiquant et homosexuel.

11.05 (cath.ch) Selon une récente étude réalisée par YouGov (entreprise d'étude de marché basée au Royaume-Uni), la **cote d'admiration du pape François** dans le monde a lourdement chuté, début 2016. Le pontife est passé de la sixième à la treizième place du classement des personnalités les plus admirées.

12.05 (cath.ch) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, inaugurera, le jeudi 19 mai à l'évêché à Fribourg, la deuxième cuvée de la **bière de l'évêque baptisée** «Les 12 épeautres». Cette soirée dégustation et vente est ouverte à tous. Une partie des bénéfices sera reversée à deux associations qui œuvrent dans le monde de la réinsertion.

13.05 (cath.ch) Le pape François « n'a pas dit qu'il avait l'intention d'introduire une **ordination diaconale des femmes** ». Telle est la mise au point du directeur du Bureau de presse du Saint-Siège, au lendemain de l'audience des religieuses de l'Union internationale des supérieures générales (UISG), durant laquelle le pape a exprimé son souhait de constituer une commission pour se pencher sur le rôle des diaconesses dans les premiers siècles du christianisme. Evoquant l'emballement médiatique qui a suivi les propos du pape, le Père Federico Lombardi a dit: « Il faut être honnête: le pape n'a pas dit qu'il avait l'intention d'introduire une ordination diaconale des femmes, et il a encore moins parlé d'ordination sacerdotale des femmes ».

13.05 (cath.ch) André Kolly, ancien directeur du Centre catholique de Radio et Télévision (CCRT) à Lausanne, a été élu par acclamation, **président de l'association Cath-Info**, le Centre des médias catholiques en Suisse romande.

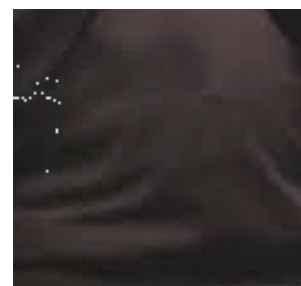
LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION

DU MOIS PASSÉ :



LA PHOTO DU MOIS



Genève, 29 avril 2016 – Les Rendez-vous cinéma de l'ECR **IL EST UNE FOI** ont accueilli le cinéaste, écrivain et dramaturge Eugène Green pour une discussion avec le public après la projection de son film *La Sapienza* aux Cinémas du Grütli. Modéré par Bertrand Baqué, l'échange a permis de réfléchir et saisir la richesse de la démarche d'Eugène Green.

Quelques évènements de l'agenda du Vicaire épiscopal pour le mois de juin 2016

En **gras**, les évènements ouverts à tous

1	Assemblée générale de l'ECR	Cénacle
2	Conseil épiscopal	Fribourg
3-4	Visite pastorale de Mgr Morerod à l'UP La Seymaz	Cologny et Chêne-Bourg
9	Sortie des religieuses de Genève	Genève
10	Conférence des Ordinaires Romands (COR)	Sion
12	Fête de la paroisse Saint-Joseph (11h)	St-Joseph
14	Réunion des « 3 Bureaux » avec les protestants et catholiques-chrétiens	Vicariat
15	Journée de clôture de la pastorale de la santé	Cénacle
16	Conseil épiscopal	Fribourg
17	Messe d'installation des nouveaux chanoines (18h15)	Cathédrale de Fribourg
19	Confirmations à l'UP Champagne (11h15)	Confignon
22	Réunion du Pôle Assemblée	Notre-Dame
23	Messe 60^e anniversaire de l'institution de l'Opus Dei en Suisse (18h15)	St-Joseph
23	Conseil épiscopal	Fribourg
26	Messe des jeunes (18h)	St-Joseph
1-07	Visite de la communauté des Frères de Saint-Jean	St-François

Allons-nous fêter les 500 ans de la Réforme ?

BILLET DU VICAIRE

Pour nous catholiques, la Réforme, c'est d'abord une rupture bétonnée par des condamnations réciproques, une division aux tragiques conséquences, une séparation qui hélas perdure et contredit la demande de Jésus : « Que tous soient un » (Jean 17, 21). On ne fête pas l'anniversaire d'un divorce, on ne festoie pas pour une désunion persistante. À première vue, nous n'avons pas tellement envie de fêter ce jubilé...

Heureusement, après quelques bonnes décennies d'œcuménisme, nous pouvons prendre du recul, et même apprécier à sa juste valeur ce que la Réforme a apporté. Dans son dernier livre, *La Réforme, Matin du monde moderne* (Cabédita, 2016), Michel Grandjean, professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université de Genève, présente les principes innovants qui vont marquer les siècles à venir. Parmi ceux-ci, relevons : la confiance en Dieu qui offre le salut (que l'on ne peut acheter !), l'importance d'agir selon sa conscience et aussi de respecter la conscience de chacun, la dignité du mariage et le sacerdoce universel, l'accès de tous à la Bible, le droit de résister à un pouvoir tyrannique (prémisse de la démocratie).

La Réforme a aussi engagé l'Eglise catholique à accomplir ses propres réformes. Ce même professeur me disait l'autre jour dans le tram qu'il était plongé dans un livre passionnant sur l'évolution de l'Eglise catholique au XX^e siècle : « Aucune Eglise n'a autant changé que l'Eglise catholique au cours de ce siècle ».

Nous pouvons donc ensemble fêter les acquis de la Réforme. Et nous rappeler que l'Eglise est *semper reformanda*, toujours à réformer !

Abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal

AGENDA

2 juin

QUOI : Un auteur un livre avec Alexis Jenni

QUAND : jeudi 2 juin de 12h30 à 13h45

LIEU : Espace Fusterie (cf. p. 10)

3 juin

QUOI : Conférence organisée par la Fondation de l'Entre-connaissance « Qu'est-ce que le soufisme ? » avec Eric Geoffroy, chercheur et enseignant universitaire -

Participation 10 CHF

QUAND : vendredi 3 juin de 18h30 à 20h30

LIEU : Temple des Pâquis (rue de Berne, 49)

5 juin

QUOI : Journée séminaire/ atelier organisée par la Fondation de l'Entre-connaissance « Qu'est-ce que le soufisme ? » sur inscription : fec@worldcom.ch Frais: 30 CHF

QUAND : dimanche 5 juin de 10h30 à 12h00
et de 13h30 à 16h30

LIEU : Temple des Pâquis (rue de Berne, 49)

7 juin

QUOI : « Sur les traces de Marie-Madeleine »

Rencontre pour approcher cette femme de l'Évangile et disciple de Jésus-Thème de la soirée : Disciple du Christ, témoin du Vivant - Avec Laurence Mottier (pasteure) et Corinne Vonaesch (artiste-peintre).

QUAND : mardi 7 juin de 19h30 à 21h30

LIEU : Espace Fusterie

8 juin

QUOI : « Spiritualité et Management »

QUAND : mercredi 8 juin dès 18h30

LIEU : Cure de la paroisse Sainte Clotilde (cf. p.11)

16 juin

QUOI : « Croire aujourd'hui » avec Sylvain Thévoz

QUAND : jeudi 16 juin à 12h30

LIEU : Espace Fusterie (cf. p.11)

18 juin

QUOI : Cercle de silence

QUAND : samedi 18 juin de 12h00 à 13h00

LIEU : Plainpalais (devant l'Église du Sacré-Cœur)
(cf. p.11)

24 juin

QUOI : Messe du Vendredi

QUAND : vendredi 24 juin à 19h00

LIEU : Eglise Ste Trinité

26 juin

QUOI : Messe des jeunes

QUAND : dimanche 26 juin à 18h00

LIEU : Eglise Saint-Joseph

Les rendez-vous de la rentrée

- Mardi 13 septembre 2016 : Célébration **Rentrée pastorale** (plus d'informations suivront)
- Dimanche 25 septembre : **Pèlerinage de la Miséricorde** dès 9h00 (cf. page 10 - ouvert à toutes et à tous)
- Mardi 4 octobre, mercredi 5 octobre et jeudi 6 octobre à Palexpo Genève : **Session diocésaine 2016** « Mission impossible? La Mission vers les périphéries » (sur invitation)

Horaires d'été du Vicariat à Genève

Du lundi 11 juillet au vendredi 12 août le Vicariat répondra à vos appels

de 8h30 à 12h00

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

silvana.bassetti@ecr-ge.ch